

Atelier IPM et éthique

L'atelier a regroupé étudiants actuels et professionnels IPM, eux-mêmes anciens étudiants. Conçu comme un espace d'échanges et réflexion, dans une dynamique critique et prospective, il a permis de confronter les points de vue mais aussi les réalités de terrain, vécues par les participants autour des dimensions éthiques soulevées par les activités liées à l'ingénierie pédagogique multimodale.

Initialement construit autour de trois pôles d'activité (réagir, débattre et co-construire), l'atelier n'a finalement pu mettre en œuvre que deux d'entre eux.

Une première activité (réagir) a permis de faire émerger, à la faveur de *punchlines* proposées sous forme d'affiches, la variété des thématiques et questionnements liés à l'éthique dans les usages du numérique : protections des données personnelles, protection de l'enfance, environnement, sobriété énergétique, hyperconnexion voire dépendance, libertés individuelles, bien commun, etc. Les tensions sous-jacentes y sont apparues comme autant de contradictions.

L'intérêt de cette phase a été double : montrer l'éventail de la nature des questionnements mais aussi la diversité des points de vue et des expériences associées.

La seconde activité (débattre) a consisté dans un exercice prospectif : plongeant en 2035, les étudiants ont questionné les IPM en activité sur ce qu'ils ont fait ou auraient pu (voire dû) faire en 2025 pour éviter certaines dérives auxquels ils sont confrontés. L'enjeu était ici de montrer que les actes contemporains auront une incidence sur la vie de demain ; anticiper les risques associés ne peut se faire que par l'entremise d'une prise de conscience à la fois individuelle et collective mais aussi d'actes concrets.

Certains participants, très sensibilisés à ces questions et particulièrement vigilants ont permis de nourrir les débats et ont partagé leurs bonnes pratiques, individuelles ou collectives. Ce sont autant de points de vigilance qui ont été apportés à l'ensemble du groupe.

La troisième activité (co-construire) si elle avait pu être menée nous aurait conduits à envisager, à l'aune des ambivalences mises en avant durant les deux premières activités, la manière dont les IPM pouvaient y faire face et trouver un espace mais aussi un positionnement permettant d'agir de façon éthique. La co-construction serait passée par la réalisation d'une carte heuristique mettant au travail ces ambivalences et dessinant des pistes pour les surmonter.

L'enjeu de cet atelier était d'amorcer une réflexion qui guidera l'élaboration d'une UE consacrée à l'éthique au sein du parcours IPM. Les participants ont estimé que cette dimension était majeure et qu'il n'était pas vain de se questionner collectivement mais aussi de poser les bases de bonnes pratiques dans toutes les dimensions soulevées : environnement, relations interpersonnelles, protection des personnes, des espaces et des données, etc. A ce titre, le questionnement éthique est apparu comme une entrée propre qui mérite de faire l'objet d'un enseignement spécifique permettant à la fois d'en montrer la diversité mais aussi l'importance et les enjeux.